

Source : Service historique de la Défense,

<https://argonnaute.parisnanterre.fr/ark:/14707/a011403267961AQE0tI/672c3498ac>

La poursuite.

Qui dira notre bonheur, à la vue, dans les fossés de la route, de très nombreux cadavres allemands, hachés par notre artillerie? Mais combien sera profonde notre colère devant les abominables destructions faites par nos ennemis dans la petite ville de Nanteuil. On dort dans les cours par peur d'habiter les maisons dévastées.

Le 11, au matin, nous arrivent les ordres de Joffre et de Maunoury nous annonçant la victoire indiscutable de la Marne. Les commandants de compagnie les lisent à leurs hommes. On applaudit, on chante! Toutes les fatigues sont oubliées! Ah! C'était bien un repli stratégique! On se ramassait pour mieux bondir! Ils reculent les Boches qui hurlaient : " Nach Paris! " En avant, l'épée dans les reins de ces sauvages!

Et nous les suivons de près. Nous en sommes à trois heures de marche.

A Crépy-le-Valois, nous défilons d'un pas allègre devant des centaines de prisonniers. Comme ils semblent fatigués! Leurs officiers, monocle à l'œil, croisent les bras, plastronnent. Notre ironie mord ces vaincus.

Le soir nous cantonnons à Emméville.

A 2 heures du matin, le 12. Nous partons. Le 262^e est avant-garde de la division. Malgré l'artillerie ennemie, nous atteignons l'Aisne à Jaulzy. Un pont est jeté dans la nuit. La division passe sur la rive droite le 13 au matin, occupe Bitry et Saint-Pierre-de-Bitry. Le 262^e se porte sur le plateau de Sacy, et, dans l'après-midi, il attaque en direction de Nampcel. Mais l'ennemi a eu le temps de construire des tranchées-abris. Il s'y tapit et nous arrête. C'est le début de la guerre de taupes.

Il serait intéressant de conter par le menu chacun de nos combats au nord de l'Aisne. Mais il nous faut nous borner à citer quelques noms de localités. Chacun de nous saura se situer en tous ces endroits et revivre ces heures de misère, d'endurance, d'énergie et de sacrifice.

Voici les coquets villages en bordure de la forêt de Compiègne et sur les bords de l'Aisne, aux eaux calmes, très poissonneuses. Les grenadiers-braconniers le savent. Jaulzy, Couloisy, où est l'approvisionnement du régiment.. Rethondes, Attichy et son joli hôpital: Breuil et Trosly, où passent tant d'autos; Berneuil et Lamotte, où sont le hangar à ballons et l'usine de produits chimiques qu'on dit dirigée par un Allemand; Choisy-au-Bac et ses jolies villas incendiées par les Boches; Vic-sur-Aisne, avec son pont détruit et son château.

Et, plus au nord, Saint-Crépin-aux-Bois, Offémont, Tracy-le-Val, Tracy-le-Mont, Bitry. Saint-Pierre-de-Bitry. Moulin-sous-Touvent, Saint-Christophe, Quennevières, Autrèches, Vingré, Le Port, etc., villages ruinés, où nous avons lutté, et où tant des nôtres sont morts pour la patrie.